

II DIMANCHE DE PÂQUES -23 avril 2017

HUIT JOURS APRÈS JÉSUS VIENT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jn 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Quand nous lisons l'évangile, pour comprendre ce que l'évangéliste veut transmettre, nous devons toujours prendre les distances par rapport aux traditions et surtout aux images et peintures avec lesquelles les artistes ont voulu transmettre l'épisode. C'est le cas de Thomas qui est présenté normalement comme l'incrédule, comme celui qui met le doigt dans les plaies du Seigneur, les mains et surtout le côté comme il nous est présenté dans le très beau tableau du Caravaggio. Mais dans l'évangile il n'y a rien de tout cela. Voyons...

L'évangéliste écrit que « Thomas, l'un des douze, appelé Didyme.. » Didyme veut dire Jumeau. Sur les quatre moments où apparaît Thomas, dans cet évangile, par trois fois (ce qui veut dire de façon complète) il est présenté comme 'le jumeau'. Mais le jumeau de qui ? Il est le jumeau de Jésus car il lui ressemble dans le comportement. Dans un apocryphe on lit que Thomas est appelé 'mon alter ego', mais pourquoi est-il considéré le jumeau de Jésus ? Parce que quand Jésus a annoncé aux disciples qu'il voulait aller en Judée, à cause de son ami Lazare qui était mort, tous les disciples qui avaient peur voulaient l'en dissuader : 'Comment, tu veux aller en Judée où l'on cherche à te tuer ?' Eh bien Thomas est le seul qui a dit : 'allons mourir avec lui !' Alors que Pierre voulait mourir pour Jésus mais ensuite il le reniera, Thomas, non, il a compris qu'il ne faut pas donner sa vie pour Jésus mais, avec lui, donner sa vie pour les autres. Voilà pourquoi Thomas est présenté comme le jumeau, c'est-à-dire celui qui ressemble le plus à Jésus, d'ailleurs son importance est notoire dans cet évangile car son nom apparaît rien de moins que sept fois. Et donc « Thomas, appelé Didyme, n'était pas avec eux » pourquoi n'était-il pas avec eux ? Nous avons lu que les disciples avaient fermé les

portes par peur de finir comme Jésus, eh bien Thomas qui est le jumeau de Jésus, non, lui n'a pas peur, il n'a pas peur de mourir comme son maître.

« Les autres disciples lui disaient : 'Nous avons vu le Seigneur !' Mais il leur déclara : 'Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous (c'est seulement dans l'évangile de Jean qu'il nous est dit que des clous ont été utilisés pour le crucifier), si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Cette affirmation de Thomas ne doit pas être interprétée comme une négation de la résurrection de Jésus car elle exprime plutôt un grand désir de croire. C'est un peu quand on nous donne une nouvelle extraordinaire à laquelle on ne s'attend pas et que l'on dit 'Mais c'est pas vrai ! J'peux pas y croire !' cela ne veut pas dire que l'on ne veut pas croire ou que nous nions le fait, mais qu'il est trop beau et que cela nous semble impossible. Ici, donc Thomas ne nie pas la possibilité de la présence de Jésus mais exprime le désir de pouvoir en faire l'expérience.

« Huit jours plus tard, » cette indication est importante : le huitième jour est celui de la résurrection de Jésus et la communauté des croyants a appris à se réunir pour la célébration eucharistique. « Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient.. » le verbe est au présent car Jésus se manifeste chaque fois que la communauté est réunie, « ..il vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. » Elle est importante cette indication que nous donne l'évangéliste, chaque fois que Jésus se manifeste il se place au milieu, il ne se met pas au dessus ou devant mais au centre, ainsi toutes les personnes qui se trouvent là peuvent avoir la même relation avec lui il n'y a pas quelqu'un plus éloigné ou plus proche, devant ou derrière mais Jésus est au centre et les autres autour.

« Il dit : » et pour la troisième fois Jésus prononce « La paix soit avec vous ! » Il serait préférable de traduire « Paix à vous ! » car il ne s'agit pas d'un souhait mais d'un don. Jésus, quand il se manifeste donne toujours la Paix, c'est à dire la plénitude du bonheur et avec, le don de l'Esprit qui est capable de prolonger à travers les disciples le don de l'amour du Père à l'humanité.

« Puis il dit à Thomas : 'Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Eh bien, devant cette invitation de Jésus Thomas se garde bien de mettre les doigts dans les plaies du Seigneur, mais au contraire « Thomas lui dit : 'Mon Seigneur et mon Dieu ! » C'est la plus belle profession de foi de tous les évangiles et donc Thomas est tout sauf incrédule, il est un parfait croyant. Jean avait présenté Jésus comme celui qui est la révélation de Dieu. Et Jésus avait dit à Philippe « Qui m'a vu a vu le Père » et il avait dit aussi « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme alors vous saurez que Je Suis » c'est le nom divin. Eh bien Thomas est le premier à reconnaître en Jésus la plénitude de la divinité, plénitude de la condition divine, « Mon Seigneur et mon Dieu ! ».

« Jésus lui dit : 'Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux.. » il y a deux béatitudes dans l'évangile de Jean, elles sont étroitement liées entre elles : l'une est au moment de la scène, après le lavement des pieds quand Jésus dit « bienheureux si vous le mettez en pratique.. » c'est à dire cette attitude de service ; et l'autre est celle-ci qui est étroitement liée à l'autre. L'attitude de service permet d'expérimenter la présence du Christ dans sa propre vie : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Ceux qui se succéderont au cours du temps ne sont pas désavantagés mais au contraire ils sont 'Heureux' et ont un chance en plus. Le message que l'évangéliste nous donne est qu'il n'est pas nécessaire de voir pour croire mais c'est en croyant, en donnant son adhésion à Jésus que l'on devient signe que les autres peuvent voir.